

LES MOTS DE LA SEMAINE

Cendres

« Convertissez-vous et croyez à l'Évangile », dira le prêtre le jour du mercredi des Cendres en traçant une croix sur ton front avec de la cendre.

Cette cendre rappelle notre condition mortelle. Pécheurs, nous sommes seulement de passage sur la Terre, pour nous convertir et nous préparer au Ciel.

Quarante

On retrouve le mot « quarante » dans Carême (du latin *quadragesima*, quarantième). Cette période de l'année liturgique renvoie aux quarante jours que Jésus passa à jeûner dans le désert. Elle renvoie aussi aux quarante années qui, dans l'Ancien Testament, ont suivi la sortie d'Égypte.

Éduquer en vérité

PAR INÈS DE FRANCLIEU*

Se libérer pour mieux éduquer!

S'éduquer soi-même pour à son tour devenir éducateur, n'est-ce pas d'abord prendre conscience de ce qui entrave ma liberté au plus profond de moi-même? Quelle image ai-je de la mère, du père, par ce que j'ai vécu dans mon enfance? Comment ai-je reçu leur amour? Quelle image de la famille ai-je imprimée en moi? Lieu d'harmonie, de sécurité, d'échanges chaleureux, ou lieu de comparaison, de performance, de tension voir de conflit.

« Quitte ton père et ta mère! » Cette phrase biblique n'est-elle pas une invitation à faire le point sur ce temps, pour pouvoir ensuite prendre son envol? En passant au crible d'une réflexion consciente le beau et le bien que j'ai reçu, le moins bon et le douloureux dont aucune éducation ne fera l'économie, l'offrir au Seigneur pour se mettre à son écoute, et devenir ainsi la mère que je veux et que je peux être.

Se libérer, c'est aussi prendre conscience du poids du regard des autres, du qu'en-dira-t-on, de ce politiquement correct qui entrave mon jugement et m'imposent des choix devenus « sociaux » à défaut d'être personnels. Dans le domaine familial, le poids du regard des autres est lourd, car il va toucher à des décisions qui devraient appartenir à l'intime du couple et dont les conséquences porteront aussi sur les enfants.

Quel regard la société pose-t-elle sur la mère au foyer? Ne travaille-t-elle pas, elle aussi? Ne fait-elle pas le métier le plus complet, demandant des

compétences multiples en matière de gestion, d'organisation mais plus encore de psychologie, de médecine, d'orthophonie parfois, d'enseignant toujours? N'est-ce pas surtout le métier le plus intemporel, le moins périssable, car éduquer, c'est faire de l'éternel?

On peut aussi se poser la question du regard de la société sur l'enfant. « Faire un enfant » : cette expression n'induit-elle pas une maîtrise, voire une technique, faisant apparaître l'enfant comme un bien de consommation qui doit correspondre à mon désir, plutôt que comme un don? Se libérer du regard qu'impose la société sur le nombre « raisonnable » d'enfants, c'est croire en la capacité insoupçonnée du cœur à aimer, et c'est écouter son cœur...

Se libérer du regard des autres est encore nécessaire pour agir en ayant le souci de poursuivre le but à atteindre, sans se laisser troubler par les conséquences à court terme : exercer la volonté de mon enfant passera nécessairement par des frustrations et des colères. Et il est tellement plus facile de céder pour ne pas faire de scandale...

Se libérer de ses propres passions demande un travail sur soi pour apprendre à maîtriser l'émotion ou l'inquiétude qui m'envahissent à l'annonce d'une mauvaise note, d'un projet fou, d'un comportement insoupçonné... et ainsi rejoindre l'enfant dans son désir de grandir. ●

* Conférencière en éducation affective et sexuelle.

Page réalisée en collaboration avec

MAME Edifa 

Dessin de Maëlle C., *L'Évangile pour les bébés*, Mame, 2013. et *La Bible pour les bébés*, Mame, 2011.